

Chine en Casquette (Fernand Gigon)

Autor(en): **A.D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES SECRETS DE LA VIE CHINOISE Un JOURNAL d'ENFANTS

débordant d'idées.

☆ ☆ ☆

Quand on demande à Fernand Gigon, celui-là même que les journaux appellent le reporter volant, pourquoi il retourne chaque année en Asie, dont il connaît tous les mètres carrés, il répond : « L'Asie attire parce que la vulgarité y est inconnue. » Ce pourrait être une profession de foi. Mais il manquait à Fernand Gigon cette chance de connaître la Chine de Mao Tsé-Toung. L'an passé encore, il était reçu pour la quatrième fois chez Tchang Kaï-Chek à Formose et publiait un ouvrage sur cette île dangereusement située sur le passage des engins téléguidés. Fin 1956, il publie : *Chine en Casquette*, qui est bien l'ouvrage le plus complet sur la Chine d'aujourd'hui. Il est un des très rares journalistes au monde à avoir obtenu les deux visas chinois, l'un pour la Chine communiste et l'autre pour la Chine nationaliste. Il doit cet avantage à deux raisons : d'abord sa nationalité suisse et ensuite son objectivité dont témoignent ses articles.

Chine en Casquette, c'est un ouvrage à quatre volets. Le voyage proprement dit occupe la première partie. Puis le décor des villes nouvelles et anciennes. Ensuite — et c'est la première fois que pareille enquête est faite en Chine — Fernand Gigon a voulu voir vivre les Chinois de près. Il est allé les visiter sur leur lieu de travail ou dans leur appartement. Il décrit, avec une objectivité totale, les 24 heures de la vie d'un mécanicien, d'un paysan, d'un journaliste, d'une étudiante, d'un fonctionnaire, d'une actrice, d'une ouvrière de choc, d'un pasteur, etc... Ce que pensent les Chinois sous le nouveau régime, ce qu'ils font, combien ils gagnent, ce que le régime exige d'eux, tout cela est dit pour la première fois au public occidental. Cette vie intime de la Chine communiste est une des révélations de cet ouvrage. Enfin, en dernière partie, Fernand Gigon analyse les aspects politiques et économiques des relations soviéto-chinoises. Il apporte

des faits et des précisions qu'on ignore totalement en Europe et qui rendent passionnante l'évolution des 600 millions de Chinois d'aujourd'hui. On sait qu'ils seront un milliard dans quelques années et cette masse invraisemblable d'êtres intelligents finira par déséquilibrer le monde.

Il faut lire à ce sujet les pages que Fernand Gigon consacre à ces problèmes brûlants. Ils ouvrent des perspectives sur le monde de demain que nous méconnaissons encore.

Pour mener à bien sa tâche, Fernand Gigon, armé de magnétophone, d'appareils photographiques et de pas mal d'expériences du monde asiatique, a commencé à apprendre le chinois. Or, c'est une langue qui compte 44.500 lettres (ou plus exactement 44.500 idéogrammes différents). Certains mots désignent 400 choses diverses. Cette plongée dans la civilisation chinoise a permis à l'auteur de *Chine en Casquette* de comprendre mieux ce qui se passait dans le cerveau de ses interlocuteurs. Il en rapporte des anecdotes et des faits souvent très drôles.

Fernand Gigon appartient à cette classe de reporters modernes qui écrivent leurs articles et leurs livres selon les deux plans de la durée et de l'espace. Dans *Chine en Casquette* il y ajoute cette autre dimension qu'est la civilisation.

Tous nos compatriotes qui lisent les reportages de Fernand Gigon dans la presse suisse et internationale retrouveront dans son livre son style, ses histoires, son analyse des faits et des hommes et cet immense amour qu'il professe pour l'homme, quelles que soient son origine ou sa race.

Chine en Casquette est un livre qui fera plaisir à ceux qui le recevront et leur offrira un long voyage — sans fatigue — de 17.000 kilomètres..., dans un fauteuil.

A. D.

Chine en Casquette (Editions Del Duca, Paris), 320 pages, 16 photographies de l'auteur, relié.

Parents d'enfants de 8 à 13 ans, nous vous signalons un journal d'enfants, gai et vivant, particulièrement riche en activités de loisirs : bricolages pour filles et garçons, jeux, saynètes, concours, trucs, etc...

Edité à Lausanne, l'« Ecolier romand », bi-mensuel, illustré et varié, pourrait être, pour vos enfants, un merveilleux moyen de garder contact avec le pays grâce à sa « page que vous faites vous-mêmes », à ses concours, à son courrier.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Annie Vallotton, 25, rue Madame, Paris. (Indiquer clairement vos noms, adresses et « Ecolier romand »).

